

dant avec un soin jaloux sa chère mémoire. Sept Supérieures générales lui ont succédé, mais, sous des aspects divers et avec d'autres allures, c'était toujours elle, toujours le courant de zèle et de dévouement qui a sa source dans son cœur. Mère Véronique du Crucifix a été la première après elle. Timide, craintive, redoutant les chutes, elle a continué de tenir au berceau la Congrégation naissante avant de lui permettre de faire ses premiers pas. Mais elle l'a nourrie des vertus dont elle avait été le témoin constant. Elle a rédigé le *Coutumier* sous la direction de Mgr Bourget et fondé trois établissements, Saint-Hilaire, Beauharnois, Verchères. Elle vit encore, couronnée d'un demi-siècle de sympathie et de vénération.

Mère Thérèse de Jésus qui l'a remplacée, a dépouillé la Congrégation de ses langes : elle l'a émancipée. Hardie, impérieuse, brisant les volontés et les obstacles, elle l'a lancée dans toutes les directions, dans le diocèse de Montréal d'abord où elle a fondé Hochelaga et Saint-Roch-de-l'Achigan ; ensuite en Orégon avec les couvents de Portland, Orégon City, Saint-Paul, Salem, Les Dalles, Jacksonville ; dans l'Ontario avec Windsor, Amherstburg, Sarnia ; dans l'État de New-York avec les établissements de Schenectady et de Rome ; dans l'Illinois avec Decatur ; enfin dans un démembrement du diocèse de Montréal, le diocèse de Valleyfield où elle a fondé Valleyfield et Saint-Louis-de-Gonzague. C'est sous sa vigoureuse administration que le Saint-Siège a décerné au jeune Institut ce que l'on appelle un bref de louange.